

Q1: According to the article, what are the effects of affirmative action in US higher education? (80 words, +/-10%)

Since the end of the civil rights movement, affirmative action has helped African-Americans access the higher education opportunities they were denied before. But it became a bone of contention when other minorities, notably Asian-Americans, deemed affirmative action unfair to them by not properly taking into account academic achievement. Although affirmative action has been watered down by state laws, the Supreme Court demands that higher education ensure social diversity. That's why some universities' admissions policies still use race as one criterion among others, such as family income. (86 words)

- A. affirmative action has been implemented since the end of the civil rights movement to redress past discrimination against African Americans through positive discrimination.
- B. Discriminating in favour of AA has led other minorities to complain, feeling they are ill-treated
- C. As capping their admissions means taking less account of their grades
- D. Affirmative action has been watered down by state law here and there
- E. The Supreme court wants universities to ensure social diversity
- F. So, some universities use the racial criterion as among others, like the social class

Remarques : Cette question impliquait une vision très très générale du texte, contrairement aux sujets habituels. En gros, il fallait décrire comment, à l'université, la discrimination positive s'est appliquée et comment elle a évolué.

Il fallait donc s'y prendre différemment :

- en commençant par mettre au clair ce qu'était la discrimination positive aux EU. C'est la première phrase du corrigé.
- La deuxième phrase décrit le conflit qui s'en est logiquement suivi (ceux qui se sentaient discriminés à leur tour se sont rebellés).
- La troisième phrase explique que la discrimination positive a beau ne plus exister dans certains états, la Cour Suprême (instance juridique suprême aux EU) reconnaît aux universités le devoir de faire prévaloir la diversité sociale.
- La dernière phrase explique de quels subterfuges ont usé les universités pour prendre en compte le critère racial : en le fondant dans d'autres critères socio-économiques. Ceci leur permet de respecter l'interdiction des quotas tout en poursuivant l'objectif de diversité sociale.

Q2: Is affirmative action the only way of cutting social injustice? (180 words, +/-10%)

Premier point:

- Travailler sur préjugés
- Financer programmes spécifiques dans quartiers en difficulté (cf. Sc Po en France)
 - o Alors qu'aux EU, les écoles publiques sont sous-financées et abandonnées par les élève plus riches => ghettos
 - o aider les minorités à faire des études accroîtrait la justice sociale

Deuxième point

- On sait que la protection médicale aux EU est très défavorable aux plus pauvres. Qui plus est, la crise COVID a mis en évidence un cercle vicieux (pauvre, mauvaise protection sociale, plus grande précarité sanitaire) alors que la santé devrait être la priorité des priorités dans l'accès à l'égalité sociale.

Troisième point :

- Le nerf de la guerre : Cela implique accroître la redistribution (augmentation des impôts pour les plus riches) pour créer des programmes sociaux

Remarques : Cet essai a été raté par la quasi-totalité d'entre vous. **Vous ne passez pas assez de temps à réfléchir au sens du sujet.** Les notes que je vous ai mises ne sont pas sévères ; elles sont justes. N'oubliez pas qu'il s'agit du concours des Mines.

Ne négligez pas la dimension culturelle du pays concerné. « Affirmative action », comme nous l'avons vu l'année dernière, est une politique états-unienne de discrimination positive dans l'éducation (texte-support) et dans l'emploi public. Or, la plupart d'entre vous ont 1) fait fi de cette dimension, alors même que je ne cesse de vous rappeler que le jury insiste sur la prise en compte des connaissances sur « la sphère anglophone » dans les critères d'évaluation, lorsque le sujet l'impose, ce qui était le cas ici 2) n'ont pas tenu compte du sens strict de ce terme.

D'autre part, vous n'analysez pas les phénomènes : vous vous contentez souvent du « y-a-k-a, faut-k-on », de grandes envolées sur l'égalité sans analyser ce dont vous parler.

Il était préférable d'évacuer la question de l'affirmative action dès l'introduction, puisque, justement, ce n'est plus le cœur du sujet (c'était en revanche le cœur du texte et de la question 1. C'est d'autant moins le sujet que l'affirmative action est maintenant inconstitutionnelle.

Pour ceux, nombreux (car les réflexes sont les réflexes) qui ont décidé de traiter l'affirmative action dans toute une première partie, cela marchait uniquement si vous en expliquiez les ressorts égalitaires (puisque l'on vous demande des manières d'accroître l'égalité sociale). En revanche, ceux qui ont utilisé une telle partie pour dénoncer les travers de l'affirmative action (cf. les accusations portées dans le texte) perdaient un temps précieux.

Pire : Ceux qui ont fait un hors sujet complet répondant à une question imaginaire « pour ou contre affirmative action » et/ou se concentrant uniquement sur la dimension de discrimination raciale alors que le libellé mentionnait clairement la justice sociale.

Dernière erreur grave : (voir plus haut « sphère anglophone ») : Le terme « affirmative action » se réfère clairement aux États-Unis. Donc, cela devait demeurer votre cadre de réflexion.

La question de la justice sociale croise la question des inégalités économiques et, forcément aux États-Unis la question raciale. L'affirmative action a été créée au sortir du mouvement victorieux pour les droits civiques dans les années soixante. En effet, désormais égaux en droits, les Noirs américains demeuraient toujours aussi pauvres et bien moins éduqués que les blancs.

Le texte montrait d'ailleurs très clairement que un critère de sélection (à la fac) économique permettait d'atteindre les populations concernées (les noirs américains) sans restreindre l'aide aux seuls groupes raciaux « privilégiés » par l'affirmative action.

Le corrigé proposé a relevé deux domaines où l'action publique est fondamentale pour espérer atteindre plus de justice sociale à l'avenir: l'éducation et la santé. Or, qui dit aide économique dit moyens financiers (l'argent n'est-il pas le nerf de la guerre) et donc fiscaux, sujet tabou aux EU.

<p><i>Cette accroche remet l' « affirmative action » dans son cadre social/économique. En effet, le sujet portait là-dessus et non sur es questions de discriminations raciales stricto sensu</i></p> <p>Cette annonce de problématique est tout sauf téléphonée. N'annoncez pas de plan à la française</p> <p>Je n'annonce pas de plan à la française mais suggère que nous allons envisager d'autres moyens d'améliorer la justice sociale.</p> <p><i>Je me suis concentrée sur deux sujets clefs, l'école et la santé, car ils sont au fondement d'une société. De là déclenchement de cercles vertueux ou aux EU de cercles vicieux liés à la pauvreté et à la race. Il se trouve que nous avons vu ces deux sujets l'année dernière.</i></p> <p>Disgracefully : scandaleusement</p> <p>Knock-on effects (vu) : en cascade</p> <p><i>Le nerf de la guerre (« Money talks ! ») est l'argent et le fonctionnement fiscal états-unien dont mêmes certains très riches s'offusquent</i></p> <p>To beg to : supplier</p> <p>To be intertwined: entremêlé</p> <p>Lest (voir structures complexes) : de peur que</p> <p>De peur que le tissu social ne s'effiloche (l'expression anglaise utilisée est très courante)</p>	<p>After the success of the civil-rights movement, African-Americans were still poorer and less educated than Whites. Affirmative action helped redress those inequalities but is now unconstitutional, forcing those eager to strengthen social justice to consider new policies.</p> <p>Focusing on school is essential to work against mindsets that trap people in their condition. But US schools are unequally funded and ever-less diverse. Outreach programmes could be implemented to avoid ghettoisation and empower underprivileged children. Another crucial issue is healthcare. In the USA, the richer you are, the more likely you are to get proper medical treatment. The Affordable Care Act has only reduced the disgracefully high number of Americans with no healthcare. The covid pandemic revealed the knock-on effects of being poor, black and deprived of medical protection. Healthcare should be an inalienable right, thus a priority for rulers. Fixing those issues implies a policy of fiscal redistribution that barely exists in the USA. Indeed, some outraged American billionaires -from Warren Buffett to a Walt Disney heiress- are even begging to be taxed more!</p> <p>As race is intertwined with economics, governments need to create social programmes that address both, lest the social fabric be frayed and fuel populism.</p> <p>198 words</p>	<p>Contextualiser permet aussi de comprendre le pourquoi du sujet. L'« affirmative action » étant maintenant illégale, il faut trouver d'autres solutions.</p> <p>Nous avons étudié l' affirmative action l'année dernière (second texte sur l'éducation)</p> <p>Je vous rappelle qu'il est interdit de recopier tout ou partie du sujet</p> <p><i>L'argumentation est organisée en trois temps : les deux domaines de l'action (école, système de santé) et les conditions de l'action (une politique fiscale redistributive)</i></p> <p><i>En amont de mon argumentation : Les solutions <u>globales</u> mises en place par un État ne sont pas si nombreuses : elles passent soit par la coercition (loi, quotas, cf. ici discrimination positive), soit par l'argent du contribuable (aux EU, les fameux « tax dollars »)</i></p> <p>To be frayed : être effiloché</p> <p>Éviter les conclusions ternes et répétitives. Une conclusion d'essai doit avoir de l'allure</p>
--	--	--

Légende :

En gras, les remarques méthodologiques

En italiques, les remarques sur le fond

Le reste, ce sont les remarques linguistiques